

Lettre de D'Alembert à Boissy d'Anglas, 9 octobre 1775

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Boissy d'Anglas, 9 octobre 1775, 1775-10-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/770>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai point eu d'autres mémoires sur M. Fléchier que Moreri, Niceron ...
RésuméConseille à Boissy de puiser dans les mêmes sources que lui sur Fléchier : Moreri, Niceron, le recueil de ses œuvres. Occupations dont il est surchargé.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.69

Identifiant2117

NumPappas1502

Présentation

Sous-titre1502

Date1775-10-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePappas 1977, p. 238
Lieu d'expéditionParis
DestinataireBoissy d'Anglas
Lieu de destinationNîmes
Contexte géographiqueNîmes

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., adr., cachet rouge, 1 p.
Localisation du documentNew York Columbia Rare Books Coll., D. E. Smith Box A

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

et de l'attachement respectueux avec lequel je suis, Monsieur,
votre très humble et très obeissant serviteur.

D'Alembert

Permettez-moi de faire tous mes remerciemens à M^r. de la Cha-lotais; je serois presque tenté d'y joindre mes complimens de condoleance sur la deconfiture de nos bons amis, qui ne manqueront pas de faire mention de lui dans leurs prières.

A Paris le 10 fevrier.

A Monsieur le Comte d'Erbach, à l'hôtel Notre dame, Rue de Grenelle, St. Honoré ce jeudi 5 novembre 1772.

Monsieur le Comte d'Erbach voudra bien presenter simplement ce billet aux suisses qui seront au bas de l'Escalier de l'académie dans la grande cour du vieux Louvre; et il le remettra ensuite dans la salle même de l'académie au Sr. Lucas, concierge et Huissier de l'académie, qui aura soin de le faire placer convenablement.

Mr. D'Alembert qui a l'honneur d'envoyer ce billet à Monsieur le Comte d'Erbach, a celui de l'assurer de son respect.

Ce jeudi 5 nov. 1772

D'Alembert à?

Monsieur.

Vous m'avez paru prendre intérêt à l'affaire litigeuse de l'honnête et équitable M^r. de Beaufleury avec les Minimes. Vous m'avez paru trouver raisonnable et même avantageux pour ces moines l'arrangement qu'il leur propose. D'Après ces dispositions où vous êtes, Monsieur, il ne me reste plus qu'une grâce à vous demander; c'est de vouloir simplement écrire à ces moines que vous avez nommé Mr de Hauteclerche pour conciliateur, et que vous les priez de se rendre chez lui pour en conférer. Si vous pouvez même ajouter que l'arrangement qu'on doit leur proposer vous paroît raisonnable, il me semble que cette représentation, qui ne peut qu'accélérer la conclusion de l'affaire, seroit utile pour toutes les parties.

J'ai l'honneur d'être avec le plus tendre respect, Monsieur,

Votre très humble & très obeissant serviteur
a Paris ce 6 avril 1775 D'Alembert

Le mémoire suivant concernant cette affaire se trouve dans la même collection.

MEMOIRE

D'après le mémoire que M^r. de Beaufleury a eu l'honneur de presenter à Monsieur de Trudaine, on voit que les pretentions des Minimes sont mal fondees, & que si on intentoit contre eux

une action en justice, ils y succomberoient; Mais Mr. de Beaufleury voudroit par un arrangement quelconque éviter les désagréments d'un procès, qui retarderoit sa jouissance jusqu'à ce qu'il fut décidé. Il propose pour indemniser les Minimes du terrain dont ils se disent les propriétaires, de leur donner en échange trois quartiers — 1/2 d'arpens en une piece de terre qui avoisine leurs possessions sur le terroir de Juvisy. L'arpent de terre est estimé dans le pays de 8 à 900 *l.*; par cet échange les Minimes deviendroient propriétaires d'un terrain, dont la luzerne fut vendue l'année dernière 48 *l.*; et qui a 40 fois plus de valeur que celui dont ils prétendent être les possesseurs; ce dernier terrain, dont il [sic] n'ont jamais retiré aucun revenu, n'a que 12 toises de long sur deux toises 1/2 dans sa plus grande largeur, une toise 1/2 dans le milieu et 10 pieds à l'extremité: Il faut observer d'ailleurs que les Minimes seroient obligé de laisser 6 toises du côté de la Marre, 6 pieds du côté du Batiment de Mr. de Beaufleury et 11 pieds du côté des arbres, de sorte que le terrain dont ils veulent s'emparer se trouveroit reduit à 6 toises de long, et à 1 pied dans sa plus grande largeur, et que par conséquent il ne pourroit être d'aucune utilité pour eux.

A Monsieur de Boissy d'Anglas à Nismes
a Paris ce 9 octobre 1775

Monsieur. Je n'ai point eu d'autres mémoires sur Mr. Flechier que Moreri, Niceron, & le recueil de ses œuvres. Vous pouvez puiser dans les mêmes sources. Les occupations dont je suis chargé ne me permettent pas un plus grand détail.

J'ai l'honneur d'être avec une respectueuse estime, et beaucoup de reconnaissance de vos politesses Monsieur, Votre très humble & très obéissant serviteur.

D'Alembert

D'Alembert à Bertin
Monseigneur,

Paris 29 septembre 1779

L'honnête Ecclesiastique qui vous présentera cette lettre, a un frere laborieux & zélé au nom duquel il aura l'honneur de vous présenter un mémoire sur un objet important d'administration, qui tombe dans votre Département. Je vous supplie de vouloir bien lui accorder une audience favorable.

Je suis avec respect, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur.

D'Alembert

Le destinataire de cette lettre a écrit un brouillon de sa réponse en haut à gauche de la lettre de d'Alembert, que voici :